

OLIVIER DESCAMPS

LES MYSTÈRES DE
L'ATLANTIDE
2 LA PYRAMIDE OUBLIÉE



SIRIUS

OLIVIER DESCAMPS

LES MYSTÈRES DE
L'ATLANTIDE
2 LA PYRAMIDE OUBLIÉE

Roman

Héritage
jeunesse

I

Les couloirs humides résonnent doucement, amplifiant les pas des trois ombres qui les parcourent. La pierre millénaire qui compose les passages des mines devrait imposer le respect par son aspect vénérable. Pourtant, ça n'est pas ce que ressent la jeune fille qui ferme la marche.

Naïa est en colère. Elle l'est depuis quelques jours déjà, mais le sentiment ne s'est pas atténué. Ça n'est pas habituel pour elle. Normalement, son énervement se transforme en démangeaisons qui la poussent à agir. Mais elle se trouve dans la situation problématique où ce qu'elle doit faire est justement ce qui l'enrage.

Moins d'une semaine plus tôt, elle était une adolescente déçue de devoir abandonner son équipe de lutte pour la compétition annuelle interscolaire.

LA PYRAMIDE OUBLIÉE

Aujourd'hui, sa famille a découvert que les Atlantes ont survécu dans des souterrains à plus de 350 mètres sous l'océan. Son frère et elle ont été attaqués par des soldats armés de glaives, par des monstres sortis tout droit d'un cauchemar sous-marin, par les adorateurs de ces créatures. Ils ont failli mourir plusieurs fois, et maintenant qu'ils sont enfin saufs, on leur demande de poursuivre une quête qui n'est pas la leur.

La jeune fille est en colère, mais ça n'est pas uniquement à cause de la pression que la prophétie de l'Oracle exerce sur eux. Dans les couloirs des mines où ils se trouvent, elle peut voir son frère sourire. Du haut de ses dix ans, il semble prêt à affronter le monde, comme s'il s'agissait simplement d'un voyage touristique. Il ne paraît pas réaliser le danger, l'absurdité même d'envoyer deux enfants à la recherche d'objets de pouvoir.

En tête, Temak les guide prudemment. Le jeune Atlante leur a rendu visite aussi souvent que possible, prétextant avoir été envoyé par sa maîtresse pour veiller sur eux. Mais Naïa voit bien la fascination qu'il ressent pour ce qu'ils représentent : la surface est aussi mythique pour lui qu'Atlantide l'a été pour

CHAPITRE 1

eux, et entendre les histoires qu'ils peuvent raconter le fait clairement rêver.

Lorsqu'ils approchent de l'escalier en pierre, Naïa n'arrive plus à se contenir.

— Noé, maugrée la jeune fille, même si tu sais vraiment où se trouve le prochain objet, tu comprends qu'on doit en parler aux parents.

Le garçon se tourne vers elle, étonné.

— Mais la prophétie...

— Je me fiche de tout ça. On ne va pas laisser papa et maman ici pendant qu'on retourne à la surface.

Son frère hoche la tête sans répondre. Leur petit groupe atteint le haut des marches qui descendent contre la paroi jusqu'à la grotte gigantesque qui abrite la cité. En un instant, les pensées de Naïa s'estompent.

C'est la seconde fois qu'elle assiste au spectacle de la nouvelle Atlantide reposant au fond de ce lieu à la taille indescriptible. Pourtant, les bâtiments semblent se battre pour l'espace. Le plafond perdu dans l'obscurité est percé des centaines d'étoiles artificielles, éponges phosphorescentes placées là par les premiers habitants. La jeune fille reste incapable de comprendre comment ils ont pu décorer ainsi le

gigantesque toit, mais la splendeur de la ville en dessous l'empêche de se concentrer sur ce problème.

Parsemés de lueurs colorées, les quartiers en anneaux sont de plus en plus serrés jusqu'au centre. Du vert au jaune pour finir au rouge, ils lui donnent aujourd'hui l'impression d'un brasier qui n'en finit pas de brûler.

Les trois jeunes descendent lentement les marches qui circulent contre la paroi, camouflés par l'obscurité permanente des murs de la grotte. Une fois en bas, le frère et la sœur voilent leurs cheveux bleus sous un tissu, avant de s'aventurer entre les bâtisses.

Ils n'ont pas besoin de marcher très longtemps pour que Naïa sente le malaise. Quelque chose de différent dans la ville, dans son atmosphère presque hautaine au centre et plus modeste en périphérie. Les habitants qu'elle a déjà vus marcher droits, affairés, ne leur jetant qu'un regard curieux avant de continuer leur chemin, semblent plus méfiants. La tête baissée, mais le regard alerte, ils observent en biais, leurs pas toujours rapides donnant maintenant l'impression d'une fuite. Noé, habituellement trop distrait pour remarquer ces détails, paraît lui aussi perturbé par le changement d'atmosphère.

CHAPITRE 1

— Temak, chuchote la jeune fille. Qu'est-ce qui se passe ?

— C'est à cause de la disparition des Adorateurs du Dragon. Les prêtres de la secte étaient influents, et comme personne ne sait où ils sont, les habitants sont brouillés.

— Brouillés ? demande Noé.

— Perturbés, corrige Naïa. Une bataille pour le pouvoir se prépare, et ils le sentent.

Pressés de quitter ces rues à l'ambiance lourde, ils accélèrent le pas. Prenant les chemins les plus rapides, l'adolescente observe les visages qui les épient au travers des fenêtres sans vitre des maisons autour.

Brusquement, elle s'arrête pour éviter de rentrer dans Temak. L'Atlante s'est immobilisé par réflexe, surpris par deux soldats qui circulent dans la rue en face d'eux. Avant que la jeune fille puisse l'entraîner, les hommes se sont retournés, intrigués par l'attitude des trois jeunes. Ils commencent à approcher, l'un d'eux les interpellant.

— On court ? chuchote Noé.

Naïa cherche du regard une ruelle dans laquelle ils pourraient se perdre. Son attention s'arrête sur l'ouverture d'une maison derrière les gardes. Le

LA PYRAMIDE OUBLIÉE

rideau qui la ferme s'écarte et un jeune homme, le visage masqué, en sort discrètement, suivi par quatre autres individus voilés. Sur un signe, ils se mettent à lancer des roches sur les soldats.

L'adolescente sursaute devant la violence soudaine de l'attaque. L'un des soldats tombe à genoux, la tête en sang. L'autre, plus chanceux, se retourne et tire son glaive. Les cinq attaquants s'enfuient, poursuivis par le garde restant.

La jeune fille n'attend pas d'en voir plus. Elle attrape par le bras les deux garçons abasourdis et les entraîne dans des rues moins fréquentées.

2

|| Ils arrivent enfin dans l'excroissance de la ville, le ramassis de huttes de boue qui sert de dortoir aux travailleurs atlantes. Baignant dans une pénombre verdâtre, les habitants aux corps faméliques et aux haillons colorés ont été entassés dans le peu d'espace restant. Les regards ici sont fuyants, les rares personnes qui ne sont pas au triage évitant de croiser les visiteurs. Noé a toujours été dérangé par cette atmosphère résignée au désespoir, mais son malaise est compensé par la hâte de retrouver Ona. Pourtant, tout cela est atténué par le choc de ce qu'il vient de voir.

— Qu'est-ce qui s'est passé ? demande-t-il finalement lorsqu'ils sont seuls. Pourquoi ils ont attaqué les soldats ?

— Je croyais que la hiérarchie était très respectée ici, complète Naïa.

— C'est vrai, confirme Temak. Notre destin est choisi à notre naissance. Se battre pour avoir autre chose est inutile. On ne peut rien contre la décision des Moires.

— Celles qui tissent la destinée des hommes, rappelle Noé. Il y a plein de légendes sur ça. Ceux qui veulent avoir plus que ce à quoi ils ont droit. Par exemple, il y avait un roi...

— Alors qu'est-ce qui s'est passé? le coupe sa sœur. Ça va si mal que ça, dans la cité?

— Oui, répond l'Atlante. Je n'avais jamais vu un tel acte. C'est comme si tout le monde était devenu fou.

Ils parviennent finalement au vieux temple délabré de Poséidon. Impatient, Noé s'élance. Il est le premier à monter les marches. Au bruit de sa course, plusieurs personnes ridées et vouûtées par l'âge sortent du bâtiment, une vieille femme en tête. Elle accueille le garçon avec un grand sourire, lui posant les mains sur les épaules avec affection.

— Vous avez pu réparer l'autel? demande le garçon, excité.

La femme répond quelques mots dans une langue qu'il ne comprend pas. Il hoche la tête.

CHAPITRE 2

— J'ai hâte de voir. Bientôt, vous pourrez en fabriquer à la surface. Il y a plein de choses que j'aimerais te montrer !

Elle ajoute quelques paroles en le guidant à l'intérieur du temple. En arrière, Naïa et Temak suivent plus lentement.

— Ils arrivent vraiment à se comprendre ? demande la jeune fille.

L'Atlante sourit, secouant la tête.

— Elle lui dit qu'elle va lui faire à manger. C'est une formule de politesse ici, quand on reçoit.

Naïa sourit et entre à son tour dans le temple, passant à côté des adorateurs de Poséidon. Ils semblent être plus nombreux, comme si la disparition des prêtres de la secte avait permis à d'autres d'oser se montrer. Pourtant, à l'intérieur, seuls Ona et leur chef les accueillent. Après un bref échange avec Temak, ils sortent. Noé dévoile à ses compagnons l'entrée habilement camouflée par une décoration dans un renforcement du mur.

Le garçon les guide dans le tunnel sombre, se rappelant les bosses qu'il a accumulées lorsqu'il n'y voyait rien. Cette fois-ci, il a pris une éponge phosphorescente avec lui et évite ainsi le plafond bas, le

virage brusque et la soudaine pente un peu trop à pic. Mais lorsqu'ils arrivent devant la fresque, ses souvenirs s'envolent, et il est de nouveau happé par l'histoire représentée.

Une fois de plus, il contemple le récit du combat entre les dieux et le Père des monstres, son déluge de créatures sorti des flots, qui ont failli dominer le monde. La première défaite des armées divines, leur fuite, puis leur retour, et le combat final qui a scellé leur victoire. Noé absorbe tout cela, les images se modelant dans sa tête. Zeus étincelant, des éclairs permanents dans sa main, commandant des individus d'or et de lumière. Au loin, la marée vivante, grouillante, des êtres difformes et hurlants. Et brusquement, en arrière, une silhouette se redresse, plus haute qu'une montagne. Sa masse noire se dessine dans la pénombre du ciel, une série de cous comme des serpents qui s'entortillent les uns dans les autres, et un cri, terrifiant, qui déchire l'air...

— Noé!

Le garçon se retourne en sursautant.

— Qu'est-ce qu'il y a ?

Naïa l'observe, impatiente.

CHAPITRE 2

— Tu nous expliques ? C'est juste une série de petits personnages. Et ça, là, des vagues ?

— Peut-être du vent, suggère Temak qui se penche sur la fresque.

Le garçon les regarde un instant avant de réagir.

— Vous ne comprenez vraiment pas ? Vous ne voyez pas l'histoire ?

— Et si tu nous racontais, propose sa sœur en s'appuyant contre le mur opposé.

Noé s'exécute, heureux de pouvoir partager un instant sa passion avec la jeune fille. Au départ, il s'efforce de résumer, mais rapidement il se perd dans les détails, ajoutant des informations qui lui viennent de ses lectures. L'illustration semble prendre vie avec son récit où les habitants de l'Olympe, vaincus une première fois par le Père des monstres, se transforment en animaux pour fuir. Apollon, le dieu-soleil, se déguise en aigle, Artémis, sa sœur et déesse chasseresse, en chat, et Hermès, le messager des divinités et parfois guide des âmes vers le royaume des morts, en ibis.

Enfin, le garçon se tait, son exposé terminé. L'adolescente reste immobile, absorbant encore les légendes trop vives qu'elle vient de découvrir.

LA PYRAMIDE OUBLIÉE

— Je ne comprends pas en quoi ça nous aide. Tu m'avais dit que la réponse était là...

— Mais oui ! Les dieux ont envoyé le Trident au-delà des mers, pour ne jamais revenir.

— Donc, il est où ?

— Aucune idée.

Noé lève les mains comme s'il voulait se protéger du soupir de sa sœur.

— Et le Foudre, continue-t-il, a été mis là où les dieux se sont cachés la première fois.

— Mais ça parle uniquement d'un endroit aride !

— En fait, c'est un mythe que je connaissais, avoue Noé. Un historien grec a même dit à l'époque que les dieux s'étaient camouflés en se transformant en animaux. Et ils auraient été vénérés dans ce nouveau lieu sous cette forme.

— Tu veux dire...

Le garçon prend une pause dramatique malgré lui.

— Nous allons en Égypte !

3

Dans le couloir humide, les trois jeunes observent en silence la fresque que seul Noé semble capable de déchiffrer. Fasciné, Temak lance un regard admiratif vers le garçon de dix ans, qui en sait tant sur ses dieux. Ce dernier, fier, se tourne vers sa sœur.

— Tu vois, la prophétie n'est peut-être pas totalement fausse...

L'adolescente contemple la peinture sur la paroi un moment.

— Ça n'a pas l'air très abîmé, commente-t-elle pour elle-même.

— Qu'est-ce que tu veux dire ?

Naïa hausse les épaules.

— Je me demandais depuis combien de temps cette peinture est là. Mais peu importe : comment tu sais où les dieux se sont cachés ?

Le garçon hésite.

— Ben, c'est connu...

Elle secoue doucement la tête et il se contente de hausser les épaules. Elle n'insiste pas, acceptant comme toujours les connaissances étranges de son frère.

— Alors, continue-t-elle, où en Égypte ?

Noé ouvre la bouche pour répondre, mais rien ne lui vient. Dans son enthousiasme, il n'avait pas pensé à la suite.

— On pourra se servir du radar de papa et maman, suggère-t-il. Si c'est bien l'orichalque qu'il a senti, et que les objets de pouvoir sont tous faits du même métal, ça nous permettra de retrouver le Foudre sans problème.

— Ça fait beaucoup de questions. Le détecteur fonctionne jusqu'à quelle distance ?

— Quelques dizaines de kilomètres, répond Noé à voix basse.

CHAPITRE 3

Le garçon pense que sa sœur va s'énerver en lui rappelant la taille de l'Égypte, mais celle-ci se contente de sourire.

— Tu vois ? Ce sont des légendes. On ne va pas s'aventurer seuls dans le désert, simplement parce que tu as lu un extrait d'un historien mort depuis des milliers d'années. C'est l'un des endroits les plus étudiés en archéologie. S'il y avait quelque chose à trouver là-bas, ça l'aurait été depuis longtemps. De toute façon, on ne laissera pas papa et maman ici.

Sans attendre de réponse, la jeune fille se retourne et regagne le temple. Noé la suit, sachant qu'elle a raison. Pourtant, il ne peut s'empêcher d'être déçu. L'idée que la murale était là pour lui, pour qu'il la trouve, qu'il la déchiffre, avait enflammé ses pensées. Concentré sur les images encore vives de la guerre des dieux, il est surpris lorsqu'il sent la main de Naïa l'empêcher d'avancer. C'est à ce moment qu'il entend les cris.

Encore dans leur cachette, les enfants jettent un coup d'œil vers le bâtiment. À l'entrée, les vieux adorateurs de Poséidon semblent effrayés, hésitant à s'avancer. Seul leur chef, l'homme qui avait accueilli

les jeunes visiteurs, est en avant, tentant de parler à une foule assemblée au bas des marches.

L'adolescente interroge Temak du regard. L'Atlante écoute et leur traduit au fur et à mesure.

— Ce sont des gens de la ville. Ils disent que le culte de Poséidon est en train de détruire notre vie. Les prêtres qui ont disparu ont été appelés par Hadès, parce qu'ils étaient bénis. Il faut reconvertir le temple pour le souverain du royaume des ombres.

— Et que dit le prêtre ici ? demande Noé.

— Il essaie de les calmer. Il dit que l'Oracle a annoncé un changement, que Poséidon a enfin entendu nos appels.

— Et ça marche ?

Le jeune homme écoute un instant. Son visage se tend, réprimant une indignation de plus en plus grande.

— Non. Ceux en bas prétendent que l'Oracle est maudite. Qu'elle ment. Ils disent qu'elle veut juste le chaos...

Il s'arrête, agacé. Naïa l'observe un instant avant de le forcer à se tourner vers elle.

— Ils savent qui tu es ? S'ils te voient, ils sauront que tu travailles avec elle ?

CHAPITRE 3

Il hoche la tête, résigné. Mais l'adolescente ne le lâche pas.

— Alors, qu'est-ce que tu attends? Vas-y.

— Quoi?

— Va leur parler.

— Mais je suis un esclave! Personne ne voudra m'écouter...

La jeune fille l'attrape par les épaules, le secouant doucement.

— Tu n'es pas une possession, tu es un être humain! Tu nous as expliqué qu'ils avaient peur d'elle. Comment ils vont réagir si tu menaces de lui rapporter qu'ils la traitent de menteuse?

Temak hésite, incapable d'oser s'interposer ainsi. Brusquement, Naïa l'écarte.

— Si tu ne veux pas y aller, je vais me montrer.

— Non!

L'Atlante s'élançe pour l'arrêter, mais l'adolescente l'esquive facilement. Le jeune homme se retrouve au milieu des pratiquants du temple, obligé d'avancer timidement jusqu'en haut des marches. Il s'arrête en avant, commençant à parler. Les habitants de la cité, visiblement habitués à leur supériorité hiérarchique,

semblent étonnés de voir l'un des leurs en avant. Mais ils réalisent rapidement qui il est et les cris redoublent.

— Tu es certaine que c'était une bonne idée ? lance Noé.

Naïa ne répond pas. Elle observe Temak, l'air grave. Ce dernier, intimidé, semble prêt à s'enfuir. Il penche la tête et aperçoit l'adolescente. Leurs regards se croisent et il prend une inspiration. D'un coup, il se retourne, et sa voix tonne par-dessus la foule.

Trop surpris par l'affront, les accusateurs se taisent. Le jeune Atlante en profite, pointant un doigt vers eux, proférant des paroles d'un timbre sombre. Seuls quelques murmures suivent son discours. Puis il ne prononce qu'un seul mot sur un ton sans appel. Lentement, la foule se disperse, la plupart rapidement, quelques mécontents laissant traîner un regard noir en arrière.

Les deux jeunes de la surface rejoignent leur ami, surprenant le soupir de soulagement de Temak.

— Qu'est-ce que tu leur as raconté ? demande le garçon.

— Que l'Oracle allait dire aux dieux qu'ils ne l'écoutent plus.

CHAPITRE 3

— Ce ne sont pas les mots, affirme Naïa. C'est le ton avec lequel tu l'as dit. Tu vois que tu n'es pas un meuble!

La jeune fille entraîne les deux autres au travers des huttes de boue. Temak suit, la poitrine bombée.

4

|| Ils sont d'abord réticents à l'idée de traverser à nouveau la cité, mais ils n'ont pas le choix. L'Oracle les attend dans sa maison, proche du quartier central. Pour la rejoindre, ils doivent s'enfoncer dans les rues, cherchant les coins d'ombre et évitant les lieux peuplés.

Noé s'inquiétait, mais il est rapidement rassuré : les Atlantes semblent s'être terrés chez eux. À l'exception de quelques regards furtifs au travers des ouvertures, ils ne croisent presque personne. Le garçon finit par s'habituer aux rideaux qui se referment lorsqu'il tourne la tête et aux silhouettes qui choisissent une voie transversale pour ne pas les croiser. Plus détendu, il commence une phrase pour sa sœur, puis remarque son attitude.

— Qu'est-ce que tu as ? Tu as l'air... méfiante.

Naïa a les sourcils froncés et le regard fixe qu'elle prend lorsqu'elle se concentre sur un problème.

— Ils ont dit que l'Oracle avait annoncé un changement.

Son frère et l'Atlante ralentissent le pas.

— Temak, tu nous as bien dit que plus personne ne l'écoutait ?

— Oui. Ils pensent qu'elle est maudite. Qu'elle est là pour nous faire souffrir en nous disant que le monde existe encore à la surface.

— Alors pourquoi le vieil homme dans le temple leur a dit qu'elle avait annoncé un changement ?

— Elle a parlé aux prêtres et au peuple. Pour les préparer.

La jeune fille ne répond pas, mais le garçon voit que son expression n'évolue pas. Les trois progressent en silence, jusqu'à arriver à proximité de la maison de la prophétesse. Temak continue seul pour vérifier qu'il n'y a pas de problème. Noé en profite pour s'approcher de sa sœur.

— Tu n'es pas d'accord avec ce qu'elle fait ?

— Je pense que c'est le bon moment pour elle de reprendre le pouvoir. Entre la secte qui a disparu et

CHAPITRE 4

la preuve qu'elle dit la vérité depuis le début, elle peut même prendre la place des prêtres.

— Mais si c'est notre amie, tant mieux, non ?

— Dans le doute, il vaudrait mieux qu'on parte tous d'ici avant qu'elle puisse forcer nos parents à rester.

L'esclave atlante leur fait signe à ce moment et Naïa avance avant que Noé ne puisse répliquer. Perturbé, le garçon la suit jusqu'à la maison, mais il n'entre pas. Kasopia, l'Oracle, les attend à l'avant.

Les enfants sont surpris par son apparence. Celle qu'ils avaient vue comme une jeune femme semble plus mûre, plus imposante. Ses vêtements brodés dans des tons bleus l'embellissent tout en lui donnant un air digne, important. Même ses mouvements paraissent plus amples, moins contenus, lui conférant une majesté indéniable.

— Soyez les bienvenus, choisis des dieux, leur dit-elle d'une voix douce. Suivez-moi, j'ai une surprise pour vous.

Sans attendre de réponse, elle commence à marcher vers l'aura rouge du quartier central. Bien qu'ils ne soient pas là depuis longtemps, observer l'Oracle en train d'avancer dans les rues semble étrange à